Fête-Dieu.

A Jésus par Marie ! Les solennités du Mois de la Ste Vierge ont préparé la grande cérémonie du 2 Juin, jeudi de la Fête-Dieu.

Bornons nous à en indiquer le relief principal. Après Vêpres, le P. Amé, frère mineur, expose à la foule attentive les deux pensées de l'Eglise en ce jour : louange et réparation à Jésus-Hostie, pour l'amour vraiment étrange qu'il témoigne à sa créature ; pour la légèreté coupable qui accueille trop souvent cette prodigieuse bonté.

La voix forte et souple de l'orateur lui a permis de passer sans effort des exhortations les plus pressantes aux descriptions simples, des réflexions calmes et pratiques aux élans pieux, passionnés même, que lui inspirait le sujet et la circonstance.

La procession de 8 h. a suivi le parcours habituel, rues Berri et St. Hubert, en traversant le jardin garni d'oriflammes et d'écussons.

Le salut doit se donner je ne dirai pas devant la maison, mais sur la façade au 1er étage. Par une disposition originale, les entrées sont restées libres ; un triple cintre offre des galeries provisoires en avant de chaque porte, et forme l'appui du reposoir, qui se dresse gracieusement, surmonté d'un Ostensor monumental, d'un *Gloire à Jésus-Hostie*, et d'un vaste arceau, le tout en lumières électriques. La garde Duvernay sonne aux champs : un Magnificat puissant sort de 3000 poitrines : l'électricité coule comme une âme vivante dans la décoration : les fusées éclatent joyeuses et bruyantes au faite du pignon.

Mais la pluie commence, drue et froide. On va terminer la cérémonie à l'intérieur. *Rex glorie !* proclament à leur tour les centaines de cierges qui surchargent le trône. Jésus, pitié, pardon, secours ! crient les assistants, en réponse à l'invitation que leur en fait le Père prédicateur. Ces sortes d'acclamations très pieuses et d'un effet grandiose, sont à conseiller partout.

A New-York

Plusieurs de nos amis ont eu dernièrement l'occasion de visiter ce cher Cénacle. Une œuvre en particulier mérite l'attention maintenant : celle de l'*adoration nocturne* des paroisses de New-York, qui envoient tour à tour des groupes d'hommes pour faire la veillée sainte.

La bonne Sainte Anne continue à être, comme disait jadis un brave homme, la "grand'mère du Saint Sacrement." Son culte, fidèlement conservé dans la crypte par les soins d'un pieux auxiliaire, est la voie toute tracée pour aller à Jésus exposé dans la chapelle supérieure. Puissent tous les canadiens de la grande ville le comprendre !